

**LE FONDS D'ARCHIVES CHARLES
BENOIST**

Par Alain BOTTARO

Le Fonds d archives

Charles Benoist, ingénieur en radioélectricité, a débuté sa carrière en 1922 comme élève du général Ferrie, époque où la T.S.F., sortant des laboratoires, commençait à peine à faire l'objet d'une application industrielle. Il prend sa retraite en 1967, alors que la télévision, devenue un objet courant de consommation, avait déjà supplanté les autres médias comme véhicule des idées et des images. En 1993 son fils Jean-Paul et ses petits fils Thierry et Alexandre Benoist, décident de déposer ses papiers aux Archives départementales des Alpes-Maritimes. Fruits et témoins de cette vie professionnelle, les documents du fonds Charles Benoist se divisent en deux catégories distinctes quoique complémentaires, quant à leur provenance : d'une part les papiers personnels de l'ingénieur, d'autre part les papiers rassemblés par ses soins, provenant de l'activité des sociétés de production radioélectrique ou de radiodiffusion où il fut employé et qui constituent autant de petits fonds d'archives économiques : Radio L.L. puis Radio Côte d'Azur-radio Méditerranée et radiodiffusion française. Ces dernières sont issues de radio L.L., le premier poste de radiodiffusion commerciale privé installé dans le sud est de la France, à Antibes. Ce poste du casino de Juan les Pins monté par Charles Benoist en 1926 deviendra Radio Côte d'Azur-radio Méditerranée installée aux plateaux fleuris à Antibes à partir de 1935-Outre le fonds sonore, le fonds Charles Benoist compte trois mètres linéaires de papiers et de documents figurés classés sous les côtes 38 J 1 à 258, à savoir :

- La correspondance professionnelle de l'ingénieur échangée avec des clients et son employeur.
- les pièces constitutives de Radio Méditerranée et les actes du Conseil d'administration pour la période 1940-1944.
- la correspondance administrative des firmes. On trouvera en particulier les documents des services de la censure des troupes d'occupation, l'organisation des camps de jeunesse du régime de Vichy et une lettre émanant des dirigeants de Radio Jeunesse.
- les cours de radioélectricité.
- les schémas radioélectriques de principe.
- les schémas et les plans des installations en service.
- les plans du domaine des plateaux fleuris.
- les feuilles des programmes de radiodiffusion.
- les scripts d'émissions et les textes radiodiffusés tant en ce qui concerne les variétés, l'actualité que la publicité.
- les documents comptables classiques tels que les bilans et balances de même que les comptes clients des annonceurs publicitaires.
- le fichier des annonceurs publicitaires. - un état des effectifs du personnel ainsi qu'un fichier des artistes engagés.
- des bulletins de résultats d'écoute permettant de mesurer l'étendue géographique de la réception des émissions.
- une bibliothèque composée essentiellement d'ouvrages spécialisés de radioélectricité. - une collection de revues professionnelles.
- un fonds photographique double : le fonds privé de Charles Benoist (les clichés pris lors de ses missions de maintenance du matériel sur les avions de l'Aéropostale sont particulièrement intéressants) et le fonds des sociétés (photographie des bâtiments, des appareils mais aussi celles prises au cours des reportages, les premiers "directs").

La Vie de Charles Benoist

Né le 1er octobre 1902 à Bray sur Somme, c'est à Noyon que Charles Benoist accède à son premier poste, celui d'aide mécanicien à l'âge de 17 ans pour le compte du service des matériaux du Ministère des régions libérées. Après avoir rempli les fonctions d'ajusteur électricien dans divers ateliers parisiens, dont la succursale française de la firme américaine J. Calvin Brown, il entre en 1922 à l'école pratique de radioélectricité de Paris où il suit l'enseignement du Général Ferrie.

Muni du "diplôme de lecteur manipulant à 800 mots à l'heure", Charles Benoist se spécialise dans les montages radioélectriques. Ses compétences dans ce secteur industriel alors nouveau et en pleine expansion le font entrer comme ingénieur dans les laboratoires de Radio L.L. le 1er juin 1926.

Dans cette fonction, il est responsable du montage des prototypes de postes émetteurs-récepteurs de T.S.F. et, de 1928 à 1931, il assure l'équipement et la maintenance de la flotte aérienne de la compagnie de l'Aéropostale. Il s'embarque en mission sur les avions et les hydravions de la Méditerranée et de l'Atlantique sud où il aura l'occasion de rencontrer Antoine de Saint-Exupéry et Jean Mermoz ; en 1929 et 1930 il équipe le latécoère 28 de ce dernier en poste T.S.F.

Charles Benoist est appelé sur d'autres théâtres d'opération : il équipe en matériel Radio L.L. le relais P.T.T. du Pic du midi et les services de la Marine à Toulon. Parallèlement à la radioélectricité industrielle, il participe aux débuts de la radiodiffusion commerciale : Radio L.L. ayant fondé un poste privé émettant depuis Paris, il assure le premier reportage en direct d'une étape du Tour de France cycliste vers 1925. Quand Radio L.L. décide en 1926 d'ouvrir un poste de radiodiffusion sur la Côte d'Azur, elle charge Charles Benoist de monter les nouvelles installations au casino de Juan les Pins. Jusqu'en 1967, il sera le second ingénieur de la station qui se transporte sur les hauteurs d'Antibes, aux Plateaux fleuris, à partir de 1935* H assure la maintenance des appareils de Radio L.L. puis après 1931 de Radio-Méditerranée, le nouveau propriétaire, ainsi que la logistique technique des radioreportages. Après la nationalisation du poste en 19M et la cessation des émissions radiodiffusées, Charles Benoist prend part à la mise en place du réseau de la télévision française, tout en restant attaché au poste d'Antibes devenu relais, jusqu'en 1967, date de son départ à la retraite. Il meurt à Antibes le 2 décembre 1992.

La radio dans les Alpes-Maritimes

RADIO L.L.

Fondée en 1919" Radio L.L. est à la fois un établissement industriel de matériel radioélectrique et un poste privé de radiodiffusion. Ainsi, les usines installées rue de Javel à Paris abritent aussi "la station de broadcasting Radio L.L.". La société décroche d'importants marchés publics : elle équipe, pour le Ministère de la Marine, de la Guerre et des Travaux publics les navires, les avions, les aérodromes, les phares, l'observatoire du Pic du midi en postes émetteurs-récepteurs de T.S.F. Elle contribue en outre à l'établissement de la radiodiffusion d'Etat en montant le poste émetteur P.T.T. de Toulouse.

Parallèlement à ces activités industrielles, Radio L.L. accroît sa propre capacité de radiodiffusion commerciale en multipliant l'ouverture de postes en province.

Ainsi, commence à émettre en 1927 "la station de broadcasting du Casino de Juan les Pins", montée par Charles Benoist alors ingénieur chez Radio L.L. Elle est le premier poste privé du sud est de la France. Une partie des bâtiments du casino et la propriété contiguë, la villa Bagatelle, abritent la station jusqu'en 1935" Cependant, dès 1930, Radio L.L. vend son poste de Juan les Pins à la nouvelle société Radio Côte d'Azur-radio Méditerranée.

RADIO COTE D'AZUR-RADIO MEDITERRANEE

Le 25 août 1930, la Société anonyme "Radio côte d'Azur" est fondée. Elle a pour vocation la gestion et l'exploitation du poste de radiodiffusion installé par Radio L.L. à la villa Bagatelle et au casino de Juan les Pins. Les actionnaires et administrateurs sont :

- la société anonyme "Les établissements Edouard Belin" sise à Paris n° 56 rue du Faubourg St Honoré.

- Marius Paul Otto, président de la Compagnie Générale d'Energie Radioélectrique, demeurant à Paris.

- Général Saramito, demeurant à Nice.

- Pierre Raphaël Leroy de Présalé, industriel, actionnaire de Radio L.L. demeurant à Paris.

- La Société anonyme "Société immobilière et des bains de mer de Juan les Pins".

- Eugène Douchet, commerçant à Nice.

- le Dr Edouard Pilatte, demeurant à Cannes.

- le Dr Jean Paul Grinda, demeurant à Paris.

- Victor Donadei administrateur de sociétés immobilières et hôtelières, demeurant à Nice.

En 1936, le poste et la société se transportent aux Plateaux fleuris sur les hauteurs d'Antibes dans des locaux entièrement neufs. La nouvelle antenne accroît considérablement la portée des émissions qui peuvent même être captées à Berlin. La direction effective de la station est assurée par Pierre Lory, directeur artistique, tandis que M M. Brun et Benoist assument la bonne marche technique. Les enregistrements en studio et les reportages extérieurs se multiplient. Les retransmissions aussi bien des événements de la vie mondaine que de la politique et des sports se succèdent jusqu'en 1944 tels l'ouverture du Maxim's de Juan les Pins, les tournages des films aux studios de la Victorine ou encore la prestation de serment de la Milice à Nice en présence du Maréchal Pétain.

Directement placée sous l'autorité des troupes d'occupation, italiennes puis allemandes, Radio Méditerranée accepte de servir de relais à l'action du Ministère de la propagande et du commissariat à la jeunesse de Vichy.

Au début de 1941, la société est vendue à Radio Monte-Carlo. Conçue dès 1941, la société Radio Monte-Carlo regroupe des intérêts allemands, français et italiens en vue de la construction d'un poste émetteur à Monte-Carlo. Cette association a été proposée aux Allemands par la direction de la Radiodiffusion nationale elle-même pour éviter que le poste privé Radio Méditerranée ne passe sous le contrôle de la firme allemande Interradio, qui avait fait des propositions d'achats.

Radio Méditerranée

Société Anonyme au Capital de 1.000.000 francs
Les Plateaux Fleuris, ANTIBES
R. C. Antibes 10.818

Station d'Émission : Les Plateaux Fleuris
Tél. Antibes 404-02 - 404-11 - 404-12

SERVICE "PUBLICITÉ"

Ordre de OFFICE DU TOURISME - MONACO

JUSTIFICATIF

Le texte ci-dessous a été lu au microphone de "Radio Méditerranée".

- Suite de la Présentation de Melle MALARD par Mr. Gabriel OLLIVIER

La Principauté de Monaco n'a cessé d'enchanter les Musiciens et les Poètes.

Son rivage baigné par les flots bleus de la Méditerranée, les montagnes qui la dominent, son ciel pur, son climat sans rigueurs extrêmes, en ont toujours fait un séjour idéal dont les plus nobles inspirés ressentirent l'attrait.

Nous n'en voulons pour nouvelle preuve que les deux poèmes que Melle Suzanne MALARD va vous dire et qui lui ont été inspirés par l'offre généreuse du Consul Général de Monaco à Genève, M. BIGNERT.

Ce Consul a reçu gratuitement pendant 45 jours 30 jeunes enfants monégasques qui pourront ainsi faire provision de santé dans les montagnes de Suisse.

Mlle MALARD, dans des vers d'une envolée remarquable a traduit

Le Speaker du Poste les nouveaux liens qui se sont ainsi créés entre la Suisse et Monaco./

Vu : L'Administrateur,

Longueur d'ondes 227m. (1321 Kc)

PROGRAMME DU LUNDI 4 MARS 1940

- 12 h.15 Musique de Scène : Ramuncho (Pierné)
- 12 h.30 Emission du Centre d'Informations de la Radio-Française
- 12 h.45 DANSES ORIGINALES : Saratago swing(Bigard) Lambeth walk(Gay) La chamberlainne(Misraki)
- 13 h. "LES PRENOMS QUI CHANENT" : Babinella(Scotto) Le nez de Gléputro(Misraki) Les prenom effacés(Tranchant) Francine(Manse) Victoire la fille à Madelon(Salabert)
- 13 h.15 RAY VENTURA et ses COLLEGIENS : Près de vous dans le soir(Misraki) Comme tout le monde(Hornez) Le tzigane jouait toujours(Oberfeld) Qu'est ce qu'on attend(Misraki)
- 13 h.25 " EN SUIVANT LA MUSIQUE " (Salabert)
- 13 h.30 Emission du Centre d'Informations de la Radio-Française
- 13 h.25 " TINO ROSSI " : Le bateau des îles(Poterat) Vous n'êtes pas venu dimanche(Borel-Clerc) Sérénade sans espoir(Hornez) Adieu ma mie Hornez) J'attendrai(Olivieri)
- 18 h. Informations en Italien
- 18 h.15 "En marchant, avec nos amis anglais"
- 18 h.30 1/4 d'heure du Soldat
- 18 h.45 MELODIES : La rose(Fauré) Sérénade(Schubert) Musette(Massenet)
- 19 h. Informations en italien
- 19 h.15 Informations en Hongrois
- 19 h.30 Emission du Centre d'Informations de la Radio-Française
- 20 h. "LES OISEUX QUI CHANENT" : Quand un petit oiseau(Emery) L'hirondelle d'amour(Poterat) Pigeon vole(Trenet) Le temps qu'une hirondelle(Nireille) Les oiseaux de Paris(Trenet) Une hirondelle(Vandair) Les oiseaux dans le soir(Coates)
- 20 h.15 Sélection du "COFFRE-FORT VIVANT" (Sautreuil)
- 20 h.30 Emission du Centre d'Informations de la Radio-Française
- 21 h. " VARIETES "
- 21 h.30 Emission du Centre d'Informations de la Radio-Française
- 21 h.45 Informations en italien
- 22 h. Emission de la Principauté de Monaco
- 22 h.10 "LE VIEUX PHONO" : Ce disque vous dira(Jovatti) Le coffret(Privou) Pour toi(Cazes) L'âme des violons(Buxeuil)
- 22 h.25 DUETTISTES : "Pils et Tabet" : Qu'est ce qu'on attend(Hornez) On n'a pas besoin de la lune(Misraki) - "Monty et Jacki" : Comment vas-tu(Revil) - Follow through(Hendersob)
- 22 h.45 ORCHESTRE SYMPHONIQUE : Marche des petits faunes(Pierné) Boléro (Ravel) Suite ballet(Popy) La Moldau(Smetana)
- 23 h. Causerie en langue italienne
- 23 h.15 SOUVENIR d'OPERA : Roméo et Juliette(Gounod) - Lakmé(Delibes) Sophie Arnould(Pierné)
- 23 h.30 Emission du Centre d'Informations de la Radio-Française
- 23 h.45 MUSIQUE LEGERE : Au revoir belle journée(Gibbons) Quatre vieux airs indiens(Weber) Valse de l'aimée(Gungl)
- 24 h. Fin de l'émission

Radio Méditerranée

Dans leur retraite en août 1944, les Allemands détruisent la grande antenne des Plateaux fleuris. Radio Monte-Carlo, poste de Juan les Pins, cesse alors d'émettre. Mais rapidement, les Forces Françaises de l'Intérieur montent un émetteur de fortune et les programmes reprennent. L'ordonnance du 23 mars 1945 retire à tous les postes privés l'autorisation d'émettre entraînant la nationalisation. Les installations antiboises de Radio Monte-Carlo entrent dans le giron de la Radiodiffusion d'Etat qui est réorganisée sur le plan régional par l'ordonnance du 2 novembre 1945 établissant les circonscriptions radiophoniques.

LA RADIODIFFUSION D'ETAT

Dès 1921, le poste de la Tour Eiffel, qui dépendait alors de l'autorité militaire, commence la diffusion d'un service quotidien d'informations. La Compagnie générale de T.S.F., associée à la Radiotechnique et à la société française radioélectrique, mettent en service le 6 octobre 1922, le premier poste de radiodiffusion privée; ce poste devient peu après le poste d'Etat Radio-Paris. Parallèlement à l'éclosion de nombreux postes privés, liés d'ailleurs aux grandes entreprises de presse écrite, la Radiodiffusion d'Etat s'étoffe constituant une direction autonome au sein du Ministère des Postes. Georges Mandel, Ministre des Postes en 1931-1939 et le président du Conseil Daladier en 1938-1939 mènent une action décisive : aux postes d'Etat de la capitale, Tour Eiffel, Radio Paris et Paris PTT, s'ajoutent alors de nouveaux postes en province. Pour le sud est de la France, la radiodiffusion d'Etat émet à partir du poste de La Brague. Les nécessités de la guerre et de la mobilisation des esprits en 1939 poussent Edouard Daladier à concentrer et restructurer la radiodiffusion nationale en une administration unifiée, rattachée directement à la Présidence du Conseil.

Le gouvernement de Vichy, pour se donner les moyens de sa propagande et aussi pour faire entendre sa voix dans la France occupée, dégage les nouvelles structures de la Radiodiffusion nationale en créant le secrétariat à l'Information et à la propagande. C'est Paul Marion, secrétaire d'Etat à l'Information à partir de février 1941 qui donne une impulsion décisive à la politique de Vichy en matière de radio. La radiodiffusion d'Etat cherche à s'assurer le contrôle des postes privés; cette politique de monopole de Vichy s'inscrit, en fait, en continuité avec la volonté d'Edouard Daladier de 1939 et elle sera reprise en 1944 par le Général de Gaulle avec les nationalisations des sociétés privées.

Ainsi, les émissions publicitaires sont interdites dès juillet 1940 et le 14 décembre 1940 les postes privés sont réquisitionnés. Mais, devant l'ampleur des frais de fonctionnement, l'ordre de réquisition est levé dès le 26 janvier 1941. Les sociétés privées subsistent grâce à une subvention de l'Etat qui du même coup impose un strict cahier des charges : la dévolution de soixante heures d'émission par mois à la radiodiffusion nationale et la présence dans chaque station d'un commissaire du gouvernement exerçant la censure.

Dans ce contexte, la seule et maigre pluralité des idées qui subsiste tient au fait que chaque ministère exige un droit d'accès à l'antenne. Ainsi, le commissariat à la jeunesse défend Radio Jeunesse qui fait entendre sa voix aussi bien par le biais des postes d'Etat que des stations privées.

C'est la loi du 7 novembre 1942 qui donne à la radiodiffusion nationale son cadre autonome et définitif, elle servira de base à l'organisation de la Radiodiffusion française (RDF) en 1944 qui deviendra en 1947 la Radiotélévision française (RTF) puis enfin en 1964 l'Office de radiodiffusion télévision française (ORTF).

Le monopole de l'Etat était assuré dès l'ordonnance du 13 mars qui retire aux postes privés, l'autorisation d'émettre. Devenu simple relais de transmission radio dans le giron de l'Etat, le poste des Plateaux fleuris d'Antibes devient relais de télévision à partir de 1947 tandis que le poste d'Etat de la Brague reste le seul à encore produire des émissions dans le sud est de la France. Seule Radio Monte Carlo avec son poste basé en Principauté de Monaco échappe au monopole public.